**Épidémiologie de la lithiase urinaire en Province de Liège**

V Castiglione (1); F Jouret (2); O Bruyère (3); AC Bekaert (1); A Thomas (4); B Dubois (2); D Waltrégny (4); E Cavalier (1); R Gadisseur (1).  
(1) Service de Chimie Clinique, Université de Liège, CHU de Liège, Liège, Belgique; (2) Service de Néphrologie, Université de Liège, CHU de Liège, Liège, Belgique; (3) Service de Santé Publique, d'Epidémiologie et d'Economie de la Santé, Université de Liège, CHU de Liège, Liège, Belgique; (4) Service d'Urologie, Université de Liège, CHU de Liège, Liège, Belgique.

# Introduction

L’analyse morpho-constitutionnelle des lithiases urinaires aboutit à une classification qui fournit des données précieuses sur les pathologies à l’origine de la lithogénèse. Le but de notre étude est de présenter les premières données épidémiologiques belges sur les lithiases sur base de cette méthode d’analyse.

# Patients et Méthodes

Nous avons étudié rétrospectivement 2195 analyses morpho-constitutionnelles de lithiases issues de la Province de Liège et reçues sur 3 années, entre 2010 et 2013. Pour chacune, nous avons étudié différents paramètres comme l’âge et

le sexe du patient, la composition quantitative relative de chaque constituant, le nombre de constituants et le type morphologique.

# Résultats

Après avoir éliminé 281 calculs ne provenant pas de la Province de Liège et 45 faux calculs, nous avons obtenu un total de 1869 calculs convenant à l’étude. Chez l'adulte, le ratio hommes/femmes est de 2,25. Il est <1 entre 10-20 ans. Les épisodes lithiasiques sont plus fréquents entre 50-60 ans. Les calculs sont purs dans 31% des cas. Parmi les lithiases de Whewellite, 94% sont de Type Ia et sont plus fréquentes chez les hommes. Au sein de ce groupe de calculs, 32% d’entre eux possèdent une plaque de Randall. Chez l’homme de 20-30 ans, la Weddellite est le principal composant alors que la Whewellite est plus fréquente par la suite pour atteindre 60% à 50-59 ans. Le type de lithiase change au cours du vieillissement tous sexes confondus : on observe une diminution du taux de weddellite et une augmentation de la whewellite et de l’acide urique. Parmi les autres composants majoritaires, on dénombre 10,0% d’acide urique et 2.4% de Struvite. Le pourcentage de lithiases uriques de Type IIIa/IIIb croit avec l’âge et atteint 20% dès 60 ans chez les deux sexes. La fréquence des lithiases de phosphates calciques est stable durant la vie mais double au-delà de 80 ans. Le type morphologique IVa est celui pour lequel il existe le plus de disparités entre les deux sexes. Chez les femmes, 26.6% des calculs sont phosphatiques, tandis qu’ils ne sont que 8,2% chez l’homme. Ainsi, les Types IVa1 et IVa2 sont plus fréquents chez les femmes, de même que la plupart des associations morphologiques incluant un type IV. Les phosphates calciques sont d'ailleurs les seconds composés les plus rencontrés chez la femme au-delà de 30 ans. Dix pourcents des calculs sont de Type IVa1 associé à la présence de Weddellite.

# Discussion et Conclusion

Cette étude épidémiologique fournit un recensement de la maladie lithiasique en Province de Liège et est la première étude chez l'adulte se basant sur l’analyse morpho-constitutionnelle. Cette méthode de description des calculs présente de nombreux avantages, dont le principal est d’affiner l’orientation étiologique et ainsi d’améliorer le diagnostic. Les résultats ont permis de décrire des différences de prévalence entre les deux sexes, des variations de constituants au cours du vieillissement de la population, et de légères différences par rapport aux cohortes étudiées dans d’autres pays limitrophes.